

# marée noire

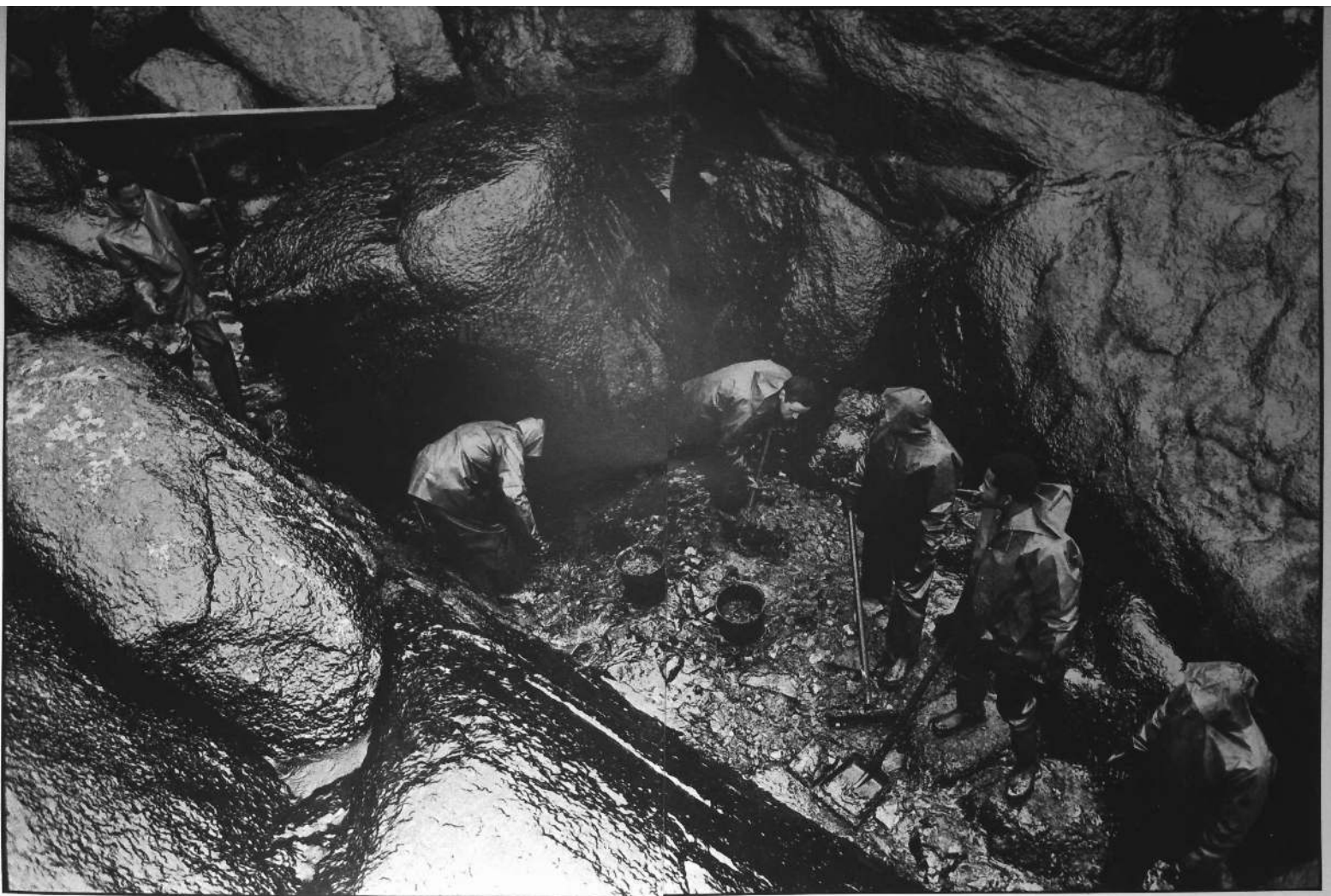
la pollution du Tanio  
la protestation des Bretons à Paris. mars-avril 1980.



**photographies  
SELLIT**



Mars 1978, Amoco Cadiz



# *marée noire*

SELLIT

Association de photographes en Bretagne

MICHEL FOLLOROU - GUY HERSANT  
ALAIN LE NOUAIL - ALAIN LE ROY  
MARC LETISSIER - YVES QUENTEL  
MICHEL THERSIQUEL



Olympic Bravery échoué à l'île d'Ouessant, janvier 1976.



Photo HENRI GUAMBA

Amoco Cadiz, mars 1978.



Photo Robert TROGIAN

Tanio, mars 1980.

*Ce livre porte témoignage.*

*Il fait voir ce qu'est la "marée noire" et comment l'homme essaie de la réparer. Le bilan est là, irréfutable, inexcusable, en quelques pages de photographies.*

*Mais ce document n'est pas seulement le simple constat d'une catastrophe d'autant plus ressentie qu'elle n'est pas naturelle, il est aussi appel à résister, à se mobiliser. La manifestation organisée à Paris par les élus bretons le 2 avril 1980 déroule ses visages de fraternité chaleureuse et de détermination indignée.*

*Voir et agir, tel est peut-être le message symbolique de ce livre, dû à l'initiative de photographes de "SELLIT" en liaison avec des élus de la côte polluée.*



Au-delà de l'atteinte portée à son environnement, toute la région se trouve meurtrie dans le rythme de son activité. Ecœurement ou résignation, pour cette dernière marée noire les habitants, nettoyeurs bénévoles de la précédente catastrophe, ne sont pas venus au "démazoutage" de leurs côtes. Les militaires du contingent arrivant de toute la France et, remplacés tous les quinze jours, assurent ce travail.





Treize ans après le "Torrey Canyon"  
les outils de première intervention  
restent la pelle et la poubelle.



Il n'est pas besoin des 230.000 tonnes de pétrole de "l'Amoco Cadiz" pour faire une marée noire. La cargaison du "Tanio" quarante fois moindre a provoqué une pollution aussi grave et plus difficile à éliminer du fait de la consistance du pétrole répandu.

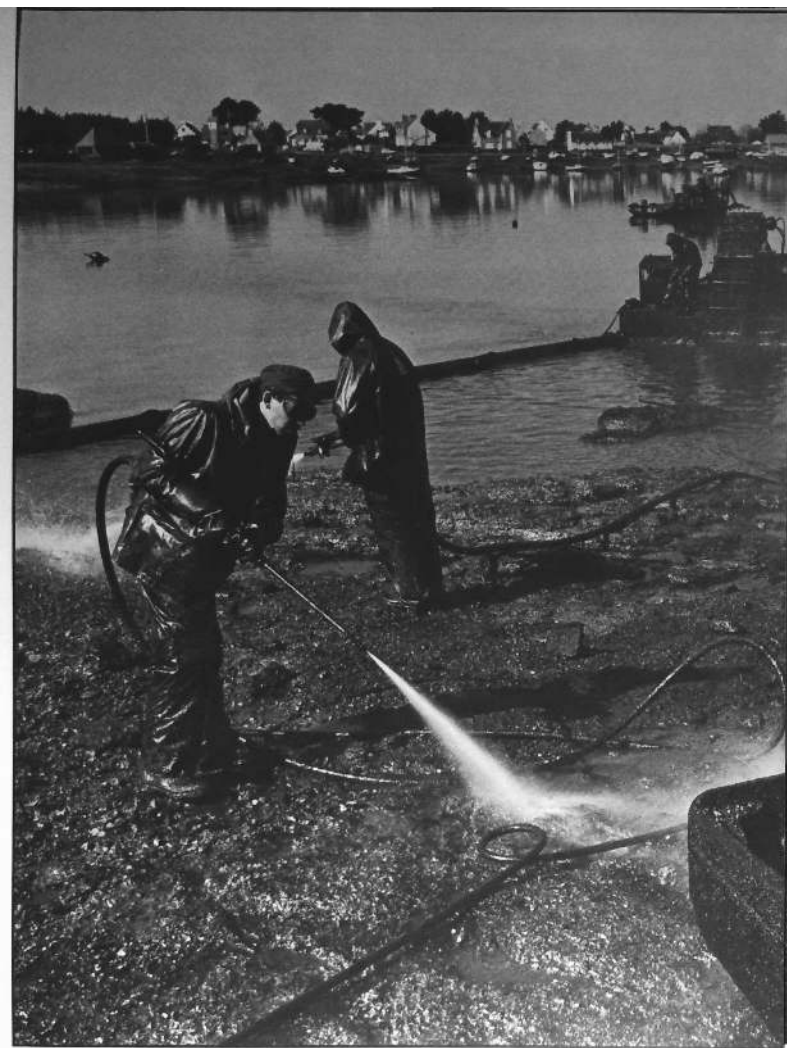


Outre les soldats, on a demandé des agriculteurs de la région disposant d'un tracteur ; les volontaires percevoient une somme forfaitaire journalière de dédommagement. On a fait appel également à des entreprises privées de vidange. Ainsi, camions citernes et remorques chargés de poubelles ou de sacs plastique emportent la marée noire... un peu plus loin.



Autre décor, autres nuisances. Des fosses pour recueillir les déchets sont creusées en plusieurs endroits du littoral (Ploumanac'h, Ile Renote, Trégastel) et dans l'arrière pays; certaines non loin de zones humides particulièrement sensibles, avec le risque sérieux de contaminer les nappes phréatiques. Dans ces fosses les déchets de pétroles sont réduits avec de la chaux vive.







Pour empêcher le pétrole de se déposer sur la côte à chaque marée, on met en place des barrages. Leur efficacité, hélas, reste douteuse pour peu que la mer soit agitée. Efficacité douteuse également, celle des produits chimiques utilisés. Leur action varie en fait suivant leur appellation. Ils sont, soit "détergents" et présentent des risques hautement nocifs pour la faune et la flore marines, soit simplement "dispersants" et, au mieux, facilitent le nettoyage des rochers.







40.000 oiseaux auraient été tués par la pollution du "Tanio" : guillemots, pingouins et macareux notamment ainsi que plongeurs et fous de Bassan. Des centres d'accueil et de soins ont été mis en place par des bénévoles, mais le taux de survie des oiseaux traités est faible.





Dans le décor grandiose que les cartes postales des marchands montrent encore naïvement rose, le spectacle est donné à chaque marée basse. Les principaux acteurs de ce drame, de cette comédie sont les "appelés". Ils jouent leur rôle comme on leur a appris, sans rien dire et pour quarante-trois francs par représentation. Figuration sans gloire; épopée sans héros; pour une fois, il n'y aura pas de monuments ni d'anciens combattants médaillés.





## Vaincre la lèpre obscure

Englués...

L'œil incrédule scrute un chaos qu'animent des êtres encapuchonnés. Alerte ! Les envahisseurs sont là, chez nous ; aux portes de nos champs, ils célèbrent leurs messes noires.

Comme il serait réconfortant d'avoir rêvé ! Mais par trois fois déjà, la côte rose du Trégor a servi de cadre à cette hallucinante liturgie. Trois fois que se répète à l'identique la pitoyable litanie instrumentale : pelles, seaux, raclettes, poubelles, tracteurs, pompes... Trois fois que notre cœur se serre et compte ces jours de lenteur.

Englués...

Fatalité, que de crimes on cache sous ton nom ! L'or noir affiche impudemment sa redoutable ambivalence : or à l'endroit, noir à l'envers. Loterie simulée où les mêmes supportent les risques, où les mêmes empochent les profits. Et quand la colère cherche une cible, les pistes se brouillent dans le marais des complaisances ou le maquis des procédures. La démocratie elle-même se révèle aussi visqueuse que le fuel lourd des tankers en maraude ; aux questions du peuple et des élus bretons, ceux qui gouvernent opposent des cordons de policiers plus efficaces hélas que les barrages anti-pollution.

Alors se laisser faire ? Accepter le noir manteau de la servitude ?  
Payer le tribut au profit, ce monarque absolu, l'enchanteur  
poutrissant de notre décadence ?

Assez ! Nous en avons assez...

Sus aux maîtres dérisoires, qui se croyant dieux, n'ont appris  
qu'à déclencher des cataclysmes. Sus à ceux qui pour quelques  
dollars de plus assassinent nos espérances. Nous ne permettrons  
pas que le seul granit rose soit celui qui habille le siège de leurs  
compagnies.

Assez ! Nous en avons assez...

Vous, gouvernants qui avez la charge de nous défendre,  
qu'attendez-vous pour les araisonner les pillards de la mer ?  
Qu'attendez-vous pour imposer les contraintes de la prudence  
aux lourdes armadas industrielles ? Nous n'acceptons plus votre  
verroterie de promesses pour prix de notre silence.

Amis, faisons front contre les vagues vénéneuses. Nous mériterons  
le goût jaune et violet de l'oursin, l'odorante fraîcheur de la brise  
marine et les grands vols d'oiseaux planant.

**Jean-Baptiste HENRY**  
*Conseiller Municipal de Plouguiel  
Secrétaire du Comité de Coordination et de Vigilance  
des élus des communes du littoral  
des Côtes-du-Nord*



2 avril 1980. A l'aube un train spécial loué  
à la S.N.C.F. par le Comité de Coordination  
et de Vigilance part de Brest. Au fil des gares  
jusqu'à Rennes il emporte 600 de chez nous.



Des hommes, des femmes, des attitudes familières ;  
une communauté se forme vite quand on voyage loin.



Paris-Montparnasse. Sortent les écharpes tricolores, les drapeaux, les banderoles et les cirés jaunes.





Direction l'Élysée, carte d'identité, programme et accueil inattendu...

# S.O.S. bretagne

**QUI SOMMES-NOUS ?** Ce rassemblement à Paris est organisé par les Élus des communes du littoral breton qui se sont regroupés, toutes tendances politiques confondues, en Comité de Coordination et de Vigilance lors de la catastrophe de l'Amoco-Cadiz, en 1978. Notre objectif est de préserver la qualité de ce patrimoine collectif que constitue le littoral et de permettre ainsi le développement des activités qui sont liées à son exploitation (pêche, conchyliculture, tourisme, etc...)

**POURQUOI VENONS-NOUS A PARIS ?** Après le Torrey-Canyon en 1967, l'Amoco-Cadiz en 1978, le Tanio provoque la troisième marée noire qui vient souiller nos côtes. **NOUS EN AVONS ASSEZ !** Bien sûr, les premiers responsables sont les compagnies pétrolières et les armateurs. Mais c'est l'État et le Gouvernement français qui ont le devoir de nous défendre et de nous protéger contre ces agressions intolérables. L'État est responsable des biens et des personnes. Or, nous constatons que, malgré les avertissements des catastrophes répétées, malgré les commissions d'enquêtes parlementaires et de multiples propositions, les pouvoirs publics ne prennent pas les décisions politiques et les moyens financiers indispensables à la mise en œuvre d'une politique efficace de prévention.

**QUE VOULONS-NOUS ?** Nous exigeons, par cette manifestation pacifique, mais ferme, que les pouvoirs publics prennent clairement leurs responsabilités :

- \* tout d'abord et surtout, sur la circulation en Manche, avec tous les contrôle et la surveillance que cela implique; la France, première menacée par les pollutions, doit prendre des décisions unilatérales en ce sens et la Bretagne, pays de marins, est doublement concernée par une meilleure sécurité de navigation;
- \* immédiatement aussi, une décision sur le sort de l'épave du Tanio qui fuit à 80 mètres de fond avec 10 000 tonnes de fuel lourd dans ses citernes, au risque de provoquer une 4e marée noire;
- \* enfin, une juste indemnisation des collectivités locales et des activités deux fois sinistrées en deux ans.

#### DECLARATION DU PRÉSIDENT DE LA REPUBLIQUE

« L'Année 1980, déclarée année du patrimoine, doit être l'occasion pour tous les Français, leurs associations et leurs groupements, de témoigner leur intérêt pour la connaissance, l'entretien et l'enrichissement de leur patrimoine collectif qui est l'un des plus beaux du monde et qui doit être aimé, conservé et entretenu comme tel. »

Le PRÉSIDENT DE LA REPUBLIQUE FRANÇAISE et le CONSEIL DES MINISTRES le 12 DÉCEMBRE 1979





Surprise ! On ne passe pas. Les allées  
du Pouvoir sont fermées aux représentants  
du peuple.





Place de la Concorde.  
Une nouvelle "marée noire" avec casques,  
fusils, boucliers et matraques.





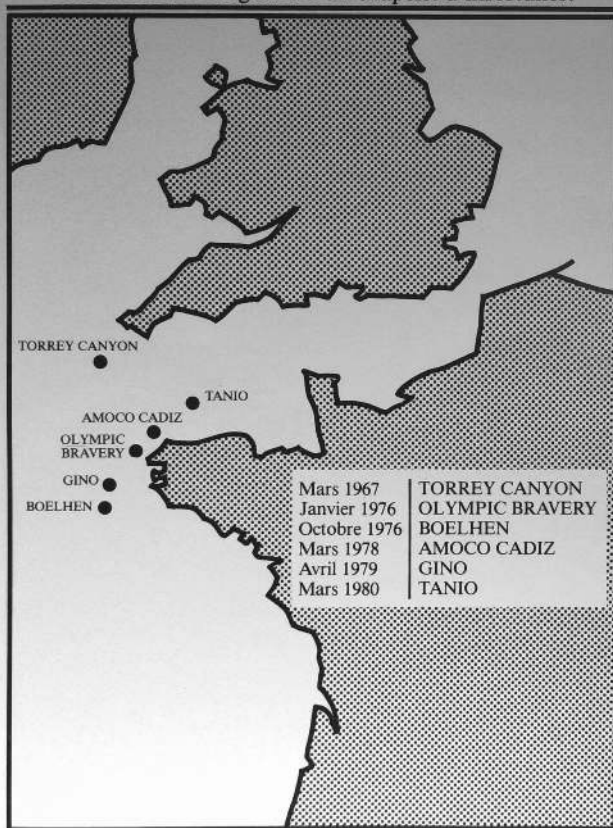
Des écrans de C.R.S. comme des cordons  
sanitaires. La démocratie est-elle malade ?







BRETAGNE : les grains d'un chapelet d'infortunes.



Le C.C.V. créé en avril 1978, lors de la catastrophe de "l'Amoco Cadiz" regroupe les élus de toutes les communes du littoral des Côtes-du-Nord touchées par les marées noires, ainsi qu'un certain nombre d'autres communes qui ont adhéré par solidarité. Le comité constitue une structure de défense des intérêts des communes côtières et de leur population. Son principal objectif est d'obtenir la mise en œuvre d'une politique de prévention contre les pollutions marines.

Dans ce but, le C.C.V. a engagé un procès aux Etats-Unis contre les compagnies responsables de "l'Amoco Cadiz". Dans le cas du "Tanio" au printemps 1980, devant les atermoiements des pouvoirs publics, il a organisé un déplacement des élus bretons et de la population sinistrée, à Paris, en train spécial. A ce rendez-vous manqué avec le Chef de l'Etat, que conte ce livre, a succédé une audience, accordée par le Président de la République et le Premier Ministre le 23 avril 1980 à une délégation d'élus.

Le Comité entend poursuivre, sous des formes variées, l'action entreprise afin que soit traité et vaincu le fléau des marées noires.

J.-Y. SIMON  
Président du Comité  
de Coordination et de Vigilance  
des élus des communes du littoral  
des Côtes-du-Nord

Siège social du C.C.V. : Mairie de Tréguier - 22220 TRÉGUIER

#### AUTEURS DES PHOTOGRAPHIES

- Michel FOLLOROU Pages 2, 3, 13 (bas), 21 (bas), 27 (bas), 30 (bas), 35 (haut),  
36 (haut + bas), 37 (bas), 42 (haut + bas), 43 (haut + bas),  
46 (haut milieu), 47.
- Guy HERSANT Pages 4, 5, 8 (haut), 11, 15, 16, 17, 18 (haut), 25 (bas),  
30 (haut), 32, 35 (bas + milieu), 38, 39 (haut + bas), 40, 41, 44, 45,  
46 (gauche), 47 (haut droit), 49 (haut + bas), 58, 59
- Alain LE NOUAIL Pages 18 (bas), 20 (gauche + haut milieu), 21 (haut droit), 24,  
30 (milieu), 31
- Alain LE ROY Pages 10 (haut droit + gauche + bas), 26 (bas gauche), 29 (bas), 57
- Marc LE TISSIER Pages 13 (haut droit), 28 (haut droit + gauche + bas),  
29 (haut droit)
- Yves QUENTEL Pages 12 (haut gauche), 14 (bas)
- Michel THERSIQUEL Pages 12 (haut milieu), 14 (haut + milieu), 18 (milieu), 19, 22, 23,  
25 (haut + milieu), 26 (bas milieu), 27 (haut), 29 (haut gauche),  
37 (haut), 39 (milieu), 48, 50, 51, 52, 53.

Couverture Gildas POT  
Maquette et mise en page Guy HERSANT  
Tirage des photos pour l'imprimerie Alain LE NOUAIL  
Légendes : Yves QUENTEL, Jean-Baptiste HENRY, Guy HERSANT  
Imprimerie Chiffolleau, Nantes  
Ce livre est édité par SELLIT.



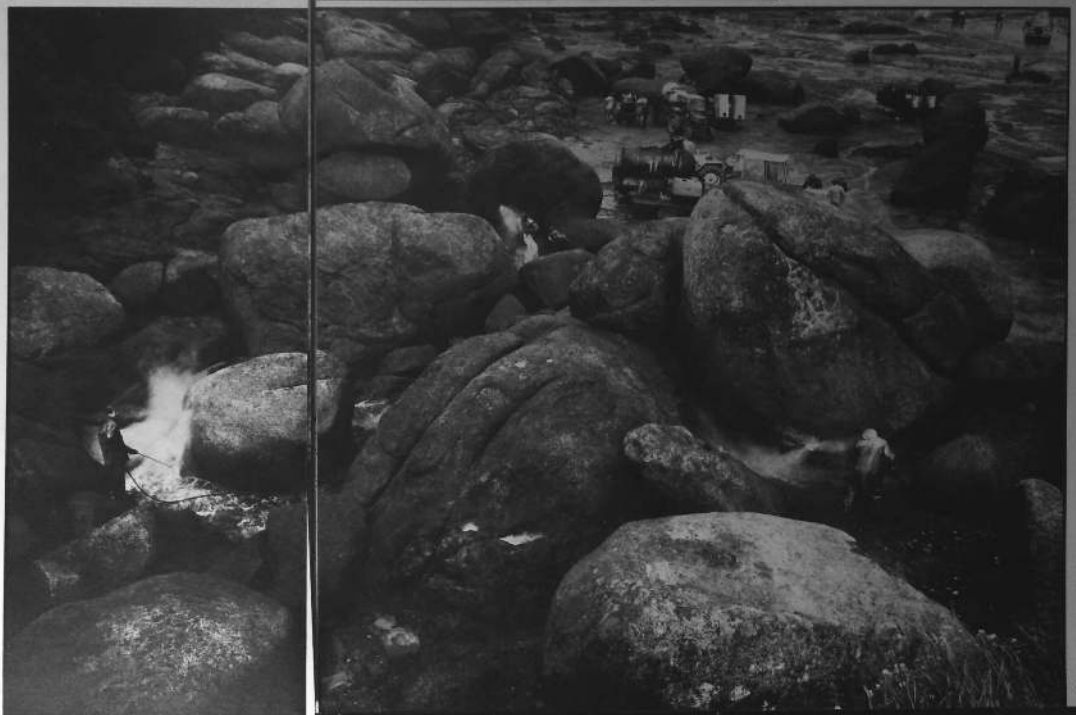
13 mai 1980,

Tous les documents de cet ouvrage sont rassemblés et prêts pour l'impression. Ce livre est terminé ; la marée noire ne l'est pas.

Voici 2 mois que le "Tanio" a craché son pétrole ; on ne parle plus de la catastrophe dans les journaux, encore moins à la radio ou à la télévision. Le spectacle est devenu muet.

Le lent travail de décapage continue et recommence au rythme des marées dans la solitude et le silence. A l'écart des tapages de l'actualité, c'est l'amertume, le découragement et la crainte des marées noires à venir qui mûrissent.

Dernier regard, dernières images, le printemps est venu à Ploumanac'h, les premiers "touristes" aussi et rien n'a vraiment changé ni dans la lutte contre les effets de la marée noire ni surtout dans leurs causes.





# “SELLIT”

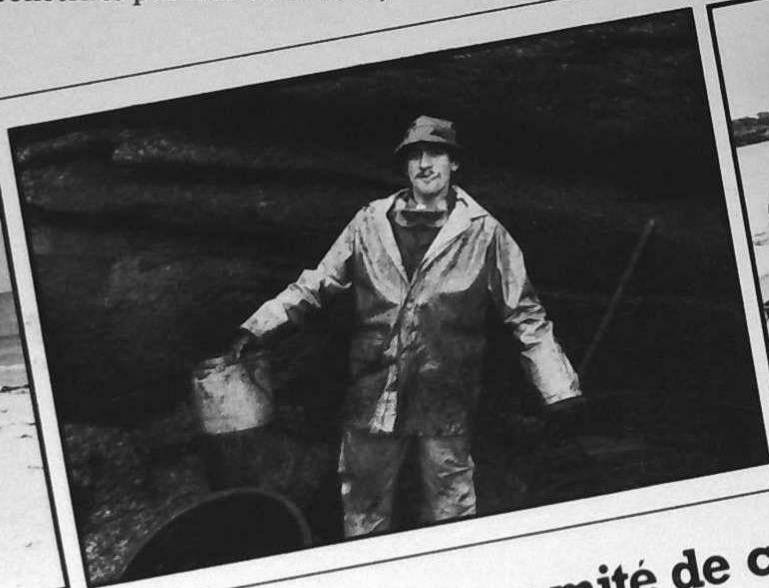
“Regardez,” en breton. Quoi de plus normal pour des photographes, direz-vous ? Précisément, ce qui caractérise d'emblée les membres du Groupe “Sellit,” c'est bien cette façon particulière qu'ils ont de photographier les choses. Et les gens surtout. Car la démarche des sept photographes de “Sellit” — photographes bretons, vivant et travaillant en Bretagne — ne se limite pas à la seule illustration ; elle est liée à un travail d'information et de réflexion sur les sujets abordés.

Qu'on ne s'y trompe pas. Une photo “Sellit” est autre chose qu'une image fabriquée. Mais elle est toujours une photo élaborée. Un photographe “Sellit” ne se complait pas dans ce rôle de fabricant de preuves dont on voudrait l'affubler trop facilement. La démarche de “Sellit” est celle de la recherche ; dans le refus de toute étiquette, dans le but de chercher à faire réfléchir.

Chaque photographe y a engagé son entière responsabilité, et son témoignage sera d'autant plus fort qu'il aura su garder toute sa vigilance. Certes, la voie a été tracée par d'autres, et des noms célèbres ont écrit les plus belles pages du photo-journalisme en France. “Sellit” est dans la droite ligne de ce que la tradition a de meilleur, mais “Sellit” a aussi cette originalité d'être un groupe.

“Marée Noire” est ainsi le premier des travaux que les membres de “Sellit” ont voulu réaliser en groupe, abandonnant pour un temps leurs préoccupations quotidiennes de photographes ayant pignon sur rue.

“Marée Noire,” sujet d'actualité par excellence. Les photographes de “Sellit” l'ont abordé avec ce souci de témoigner d'une dure réalité. La réalité d'une Bretagne qui vit au quotidien, et qu'ils s'efforcent d'appréhender sous ses aspects les plus divers, sans fard ni complaisance ; mais avec le recul nécessaire qui permet d'éviter le piège où tombent trop souvent les besogneux du reportage. Les photographes de “Sellit” sont de vrais artisans, qui ont le goût du travail bien fait. Et ce n'est pas la moindre de leurs qualités. On aura encore l'occasion de s'en rendre compte par cet autre travail collectif que le groupe consacre aux îles bretonnes, et qui devrait déboucher bientôt sur une publication et des expositions. C'est aussi de cette manière que les photographes de “Sellit” conçoivent que la relation avec les gens photographiés, ou simplement concernés par leur démarche, puisse se réaliser pleinement.



ce livre a été réalisé en liaison avec le comité de coordination  
et de vigilance des élus des communes du littoral  
des Côtes-du-Nord